Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
318ème REGIMENT D'INFANTERIE **JMO** **7 au 9 septembre 1914**	**Infanterie** **Première Guerre Mondiale**
Auteur :	Origine : **S.H.A.T.**
Référence : **26N 748**	Transcripteur : **D**ate :

Ancestramil

318° REGIMENT D'INFANTERIE
JMO
Période du 7 au 9 septembre 1914

Cote SHD : 26N-748

---

7 septembre 1914

2h
Le régiment reçoit l'ordre d'embarquer, le 5° Bon à Ville-Mausis, le 6° à Mitry-Mory (ligne de Paris à Soissons)
Il débarque à proximité de NANTEUIL et reçoit l'ordre d'exécuter une marche d »approche en passant au Nord d la route de NANTEUIL, B et Z, se dirigeant sur un espace compris entre B et Z et le bois de MONTROLLE
La cavalerie divisionnaire occupe à gauche FRESNOY et la vallée vers B et Z

14h
Le régiment se déplace entre la zone B et Z et à 500 mètres au Sud de la lisière Nord du bois de
MONTROLLES, pour attaquer dans la direction de la route B et Z-ETAVIGNY.
Le 6° bataillon occupe le passage à niveau à l'est du par cet cherche à s'établir sur la crête au Sud, le 5° bataillon le prolongeant à droite.
Ce dernier bataillon se heurte bientôt à une ligne ennemie soutenue par des mitrailleuses qu'il n'arrive pas à déloger.
Notre artillerie est impuissante à réduire ces mitrailleuses au silence.
Bien plus, son tir trop court paralyse l'offensive de notre 1° ligne et l'oblige même à se replier.
Ce mouvement, coïncidant avec l'offensive de fractions ennemies dans B et Z, nécessite le recul de la ligne à hauteur du parc.
L'artillerie ennemie établie sur les pentes Nord-est de B et Z nous inflige des pertes et, à la nuit, le régiment, se conformant au mouvement général, se porte sur LE FRESNOY (chef de corps et quelques fractions) et sur NANTEUIL (le gros du régiment)

Pertes
Le commandant **ROUX**, blessé mortellement
Lt J**ONAS**, balle dans la poitrine

Le poste de secours qui a fonctionné jusqu'à la nuit dans la maison du garde-barrière près de la ferme de Buis-Milon, se replie avec le régiment sans pouvoir évacuer des blessés grièvement atteints.

8 septembre 1914

Le régiment se rassemble en avant de ROISSY et du FRESNOY et reçoit l'ordre de s'établir au Nord de VILLERS St GENEST, face à B et Z.
Il s'y retranche et est soumis toute la journée à une violente canonnade qui empêche le ravitaillement. Bivouac dans les tranchées.

Ancestrami

Pertes
Lieutenant **PILON**, blessé (éclat d'obus dans la cuisse)
2 tués, nombreux blessés.
9 septembre 1914

Le régiment est maintenu dans ses positions avec, à gauche, le 219° RI, à droite un bataillon d'artillerie et le 316° RI qui occupe VILLERS ST GENEST et la lisière Sud de ce village.

10h
Le 219° fait prévenir, qu'étant top en flèche, il se replie légèrement et la BI confirme ce réalignement.

14h
Un éclaireur monté arrive sous une canonnade très violente et apporte l'avis de ses replier, en raison de la menace d'une attaque débordante à gauche.
Le mouvement commence à s'exécuter par échelon en utilisant le vallonnement NS se dirigeant vers VILLERS ST GENEST et occupé précédemment par l'artillerie qui s'était alors repliée.

16h
Le commandant **MAUNOURY**, agent de liaison de la BI, apporte l'ordre de se replier.
Le mouvement est très difficile à exécuter en raison des rafales incessantes qui balayent tout le terrain.
Le mouvement se fait par 1/2 section.
Le régiment se trouvait alors complètement isolé, le 219° s'étant replié fortement en arrière, découvrant notre flanc gauche, le 316° ayant trouvé VILLERS St GENEST en flammes, et l'artillerie n'apportant aucun soutien.
La situation se complique du feu d'une batterie ennemie établie en arrière **du FRESNOY** et qui prend nos tranchées en enfilade.
Les pertes sont très élevées.
Le mouvement de repli vers VILLERS St GENEST se précipite.
Le capitaine **BERTUCAT**, commandant le 6° bataillon, avait reçu l'ordre du chef de Corps, de constituer avec son Bon un échelon à hauteur de VILLERS St GENEST pour faciliter les mouvements du 5° Bon.
Malgré l'énergie d cet officier, le 6° Bon ne peut être rallié et les éléments très mélangés sont dirigés vers le Sud-Ouest de NANTEUIL.
Ils sont ralliés d'abord vers SENNEVIERES et dirigés par CHEVERVILLE vers SAINTPERTHUS, où ils cantonnent.

D'autres éléments ralliés par le chef de Corps et quelques officiers (capitaines **VINCE** et **ARRETCH**, lieutenants **GODEFROY et HUMEAU**) sont dirigés par **OGNES** sur **TORCY** où ils cantonnent également.

Pertes
Lieutenants **BOUTMICHE** et **JALAIN** blessés, adjudants **NICOLAS** et **PUIZIEN** blessés.

Le régiment sera dissous le 14 juin 1916

Amicale